
	<p align="center">Comité de Pilotage du Réseau des Electroniciens (RdE)</p>	
<p align="center">Rédacteur : Christian PERTEL</p>	<p align="center">CR de la réunion : Rencontre DDAI¹-MRCT pour les réseaux nationaux RdE et RdM² 23/11/2011</p>	<p align="center">28/11/2011</p>

VERSION FINALE

Présents :

Représentants RdE : Christian Pertel (CP), Bernard Sinardet (BS)

Représentant RdM : Philippe Jeantet (PJ)

MRCT : Dominique Imhoff (DI)

DDAI : Jean-Marc Boivent, Laurence Lethiec, Bruno Moal, <nom juriste manquant>

Début de la réunion à 14h00.

Introduction

DI présente brièvement les intervenants et propose les objectifs de cette réunion. Cette rencontre est attendue de chacun, car les achats liés aux activités techniques « métiers » nécessitent le recensement des outils et nos réseaux ont une expertise qui pourrait être mise à profit par la DDAI. La mise en commun de nos activités peut donc être profitable pour l'organisme et ses agents techniques.

...

Présentation du RdE (BS/CP), contacts commerciaux et besoins logiciels

Dans un premier temps, BS présente le réseau des électroniciens et plus spécifiquement les besoins en achats (composants, fournisseurs, logiciels). Notamment, il introduit la création du groupe de travail Achats. Ceci correspond à un besoin collectif de négociation de tarifs auprès de fournisseurs de matériels et logiciels « métier » de façon à faire profiter de tarifs en volume pour les achats unitaires des collègues des petites unités.

En tant qu'animateur du groupe, CP indique qu'il est en charge d'un dossier concernant la mutualisation d'un logiciel de CAO, Altium Designer. Pour cela, il s'appuie sur 3 enquêtes, montrant que ce besoin concerne une grande partie de la communauté des électroniciens.

Notre particularité s'articule sur plusieurs aspects :

- Pour la majorité, nous utilisons 2 logiciels standards (Cadence et Altium)
- En ce qui concerne Altium, plus de 50% du parc logiciel n'est pas à jour. Ce qui montre que la maintenance pèse sur le budget et que beaucoup préfère s'en passer.
- La CAO n'est pas notre logiciel unique, mais fait partie d'un package de 3-4 logiciels techniques (Synthèse FPGA, Programmation de Microcontrôleur, d'IHM, simulation, traitement du signal...). Ce qui implique qu'un partage de licences semble plus approprié que l'achat d'une licence par utilisateur.

Justement sur ce point, Altium présente un avantage par ses licences « On Demand », où chaque utilisateur pioche un jeton sur un serveur de licence, hébergé par Altium.

A ce jour, une licence Altium coûte 3200€ et la maintenance 870€.

La DDAI nous informe qu'un marché public est conclut par l'in2p3 avec Cadence sur 3 ans, comprenant aussi un volet formation. Néanmoins, ce marché ne s'applique pas au reste du CNRS, ni aux autres EPST représentées dans nos réseaux.

¹ DDAI : Direction Déléguée aux Achats et à l'Innovation

² RdM : Réseau National des Mécaniciens

Une piste est envisageable : mise en concurrence des fournisseurs, sur un cahier des charges réalisé par nos soins. Dans ce cas, le meilleur fournisseur aurait le marché, et les autres logiciels pourraient être acquis par la procédure hors marché (cas des collègues qui ne peuvent pas perdre les acquis et n'auront ni le temps ni le financement pour s'adapter à un autre outil de CAO).

Quoiqu'il en soit, la DDAI nous propose de réaliser une enquête auprès du réseau, pour recenser les utilisations communes (CAO utilisée, institut d'appartenance, maintenance à jour, ...). Cette enquête peut être rédigée conjointement et la DDAI est favorable à lancer une négociation avec les principaux fournisseurs CAO Electronique, au 1^{er} trimestre 2012.

...

Fin de la réunion vers 17h30

	Comité de Pilotage du Réseau des Electroniciens (RdE)	
Rédacteur : D Imhoff	CR réunion entre représentants du groupe logiciel du MESR et la MRCT	11/01/12

VERSION FINALE

Sont présents :

G. Feltin (Grenoble), N. Marouzé (DSI Toulouse, en visio), représentantes du groupe logiciel du MESR.
C. Pertel (responsable du groupe de travail national « achats » du réseau des électroniciens (RdE)),
D. Imhoff, représentant la direction de la MRCT (UPS2274).

Objet de la réunion : Issu de besoins de laboratoires et de l'expression de réseaux technologiques, en particulier le réseau des électroniciens, la MRCT a pris contact fin 2011 avec la direction du groupe logiciel du MESR afin de faire remonter des propositions pour l'achat plus avantageux de logiciels techniques ou scientifiques dans un cadre multi-organismes (cadre du fonctionnement des réseaux MRCT). La direction du groupe a demandé à la MRCT de prendre contact, dans un premier temps, avec les 2 représentantes issues du CNRS. En effet, une seconde représentante « CNRS » (G. Feltin) a été désignée récemment afin de renforcer la représentation des laboratoires de recherche au sein du groupe logiciel.

...

Il y a, vis-à-vis du groupe logiciel du MESR, deux démarches conjointes : l'une propre au réseau RdE représenté par C. Pertel et celle de l'ensemble du système MRCT représenté par D. Imhoff. Ces deux démarches vont dans le même sens : faire avancer les principales attentes des agents des communautés de pratique et des laboratoires concernés en matière de logiciels scientifiques ou/et technologiques dans l'ensemble de la recherche publique.

...

Les représentants du groupe logiciel du MESR ont exprimé également ses évolutions récentes recherchant notamment une meilleure expression des besoins des laboratoires de recherche. Issue des universités et notamment des CRI, elle est fortement représentée par l'univers de l'informatique. Par ailleurs, 2012 est une période de renouvellement des marchés et des protocoles avec les éditeurs et distributeurs de logiciels ce qui est une période favorable à la mise en œuvre de ces évolutions. Par rapport aux services achats propres à chaque établissement, la cellule du MESR, même si la complexité de la démarche est certaine, vise à engager des actions pour faciliter et réduire les coûts d'achats ou d'abonnement aux logiciels les plus distribués dans l'ensemble des établissements de recherche-et de l'enseignement supérieur. ...

Les participants constatent donc qu'il y a aujourd'hui une forte volonté commune d'avancer sur les logiciels à caractère scientifique et technologique sur une base multi-organismes ce qui ne s'oppose pas à des démarches propres à chaque établissement lorsqu'un problème ne peut être résolu à cette échelle.

Il est alors précisé que la démarche du groupe logiciel du MESR ne pourra s'engager en priorité (marchés) que sur quelques logiciels les plus distribués dans les communautés scientifiques et technologiques. Une sélection est donc à faire à partir d'une enquête dans les laboratoires. De son côté, la MRCT avait commencé une démarche similaire dans certains de ses réseaux (RdE, mécanique (RDM)...).

ACTION 1 : il est donc proposé de conduire cette enquête ... en direction des logiciels scientifiques et technologiques. GF et NM vont envoyer le texte à la MRCT qui pourra suggérer des corrections par sa connaissance d'une couverture thématique et professionnelle étendue. Les réseaux technologiques qui ont aussi des besoins prioritaires contribueront au déploiement de l'enquête..., l'objectif est d'obtenir

une cartographique la plus valide que possible des besoins de logiciels commerciaux (classés par priorité d'intérêt, d'urgence, d'engagement).

ACTION 2 : les représentants du groupe logiciel du MESR suggèrent que des experts des réseaux puissent accompagner, au cas par cas, la cellule lors des interactions techniques avec les sociétés qui conçoivent ou distribuent les logiciels commerciaux. Le réseau des électroniciens donne son accord de principe et la MRCT se proposent de relayer l'information dans les réseaux pour un retour similaire.

Le réseau des électroniciens précisent que ses actions prioritaires en matière de logiciels professionnels visent la CAO « électronique » comme ALTIUM ou CADENCE ainsi que le pilotage d'expérience avec des outils comme LabView (National Instrument). Ce dernier outil est largement déployé dans les laboratoires et utilisé par de larges communautés comme les électroniciens, les instrumentalistes, certains informaticiens et une partie des communautés scientifiques expérimentales. On touche ici une population très diverse et hétérogène allant de l'expert concepteur d'expérience ou d'instruments jusqu'à l'utilisateur quotidien. Il ne faudra pas oublier les logiciels de calcul et de simulation (réseaux calcul et DEVLOG). Toutefois, leur nombre et leur diversité limitent sauf exception leur diffusion.

La MRCT et les représentants du groupe logiciel précisent aussi les précautions et les besoins dans le domaine des logiciels scientifiques ou techniques. Ainsi, il faut veiller, au-delà du prix le plus attractif pour les communautés concernées, au contenu des fonctionnalités (bridées ou non) proposées par le fabricant ou le distributeur dans le cadre d'un marché ou d'un protocole. La question du tarif des options, de la maintenance, de la formation ainsi que les temps d'investissement dans un nouveau logiciel sont également importantes et à discuter en amont au cas par cas.

ACTION 3 : Les deux parties proposent de contribuer à la circulation des informations en fonction de leur pertinence l'une vis-à-vis de l'autre. D'une part, la MRCT peut relayer de l'information issue du groupe logiciel du MESR en direction des réseaux et des laboratoires (avoir aussi l'information sur les échecs de signature de protocoles). Réciproquement, le groupe logiciel du MESR peut mentionner certaines informations sur son site issues des réseaux dans le domaine du logiciel scientifique ou technologique.

Enfin, comme cela avait été évoqué avec la direction du groupe logiciel du MESR, la MRCT se propose de lui présenter au moment le plus pertinent, une vision générale des besoins logiciels en relation avec les activités et missions qui lui ont été confiées par la direction générale dans un contexte interdisciplinaire et avec une approche multi-organismes.